

DIMANCHE 21 AVRIL : DIMANCHE DE PAQUES
Ac 10, 34 a. 37-43 ; Ps 117 ; Col 3, 1-4 ; Séquence ; Jn 20, 1-9

« *Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite.* » Nous avons entendu ces paroles au moment de recevoir la bénédiction solennelle dans la veillée pascale. Saint Paul avait raison lorsqu'il disait : « *Les souffrances du temps présent ne sont rien par rapport à la gloire que Dieu va bientôt révéler.* » Les efforts du temps de Carême ne sont rien par rapport à la joie que Dieu nous donne durant le temps pascal, et toute notre vie durant. Le Carême nous apparaissait rebutant, car le Christ nous appelait à des efforts. L'homme redoute les efforts parce qu'il se trouve parfois confronté à des difficultés : Comment commencer ? Commencer aller jusqu'au bout ? Nous le sentons concrètement dans nos vies et plus encore face aux efforts du Carême. Le Carême pour nous, c'est la sortie d'Egypte. Israël était en route vers la terre promise, mais son esprit était parfois en Egypte. Je me souviens d'un monsieur qui disait : « *Le Carême est fini. Nous avons fait beaucoup d'efforts, nous avons bien préparé et bien vécu les célébrations, maintenant, reprenons nos habitudes de jadis.* » Je n'ai pas cherché à savoir de quelles habitudes il s'agissait, mais je sais que le Carême permet de prendre de bonnes habitudes qu'il convient de conserver. Et c'est cela faire de nos vies une Pâques quotidienne.

Pâques vient parfaire les efforts du Carême et nous oriente vers la persévérance. L'homme quitte le ravin de la mort pour prendre le chemin de la vie. Il se sépare du mal, et il est désormais orienté vers le bien. Il nous faut nous dessaisir de nous-mêmes pour suivre les pas du Ressuscité, en faisant le bien : « *Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon.* » Grâce à Jésus, nous sommes consacrés par l'Esprit Saint et remplis de force, pour faire le bien dans ce monde où nous sommes de passage, et où le Diable est à l'œuvre. Le propre du temps pascal est de nous proposer chaque dimanche la première lecture tirée du Nouveau Testament. Pâques, c'est la perfection des perfections. Le temps pascal, c'est du nouveau qui ne vieillit pas. Les textes de l'AT cèdent la place à ceux du NT. Les témoignages que rendaient les prophètes s'accomplissent en Jésus : « *C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage.* »

Dans les autres temps liturgiques, des personnages du l'AT nous sont parfois présentés, et l'on peut faire facilement un lien entre leur vie et celle de Jésus. Ainsi ces textes se rapportent facilement à l'Evangile. Ce qui est dit d'un prophète dans l'AT se retrouve dans le NT au sujet de Jésus. Ce qui est appelé à la perfection se trouve accompli dans la vie du Christ, qui est vainqueur de la mort et du mal. Le message de la première lecture et l'Evangile se ressemblent. On voit donc comment l'homme chemine progressivement pour devenir lui-même un autre Christ, c'est-à-dire, pour vivre pleinement en communion avec le Christ. C'est une transformation spirituelle : « *En effet, vous êtes morts avec le Christ et votre vie reste cachée avec lui en Dieu.* » Les textes du NT sont lus pour nous mettre dans l'ambiance de ce que Jésus

a vécu avec ses Apôtres, et que ceux-ci veulent transmettre selon sa recommandation : « *Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts.* » Nous sommes donc bénéficiaires de ce que Jésus a confié à ses Apôtres. Accueillons son message pour être renouvelés : « *Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés.* »

Le message pascal se résume en ces termes : « *Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.* » Marie Madeleine a cherché à tâtons les réalités d'en haut : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis.* » Jésus est celui qui est venu d'en haut. En le recherchant, l'homme fait trois l'expérience : il est là, il n'est plus là, il reviendra. Ainsi Marie Madeleine et les Apôtres. Pâques est souvent représentée par le tombeau vide. On la représente aussi par Jésus qui s'élève, faisant ainsi déjà penser la l'Ascension. C'est la séparation de la mort et de la vie. C'est significatif : Le Christ ne connaîtra plus la mort. « *Ressuscité d'entre les mort, le Christ ne meure plus.* » Il est libre pour toujours. Il nous libère aussi et nous ne devons plus retourner à l'esclavage qui est le péché et qui conduit à la mort spirituelle. Pâques, c'est annoncer au monde entier que le Christ est ressuscité.

« *Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite.* » Avoir la joie parfaite ne signifie pas oublier les efforts consentis qui ont aboutit à la vie nouvelle. C'est éviter les œuvres de mort, pour ne pas mourir et rester dans l'action de grâce : « *Non, je ne mourrai pas, je vivrai, pour annoncer les actions du Seigneur.* » Seigneur, donne-nous la grâce de faire quotidiennement de nos vie une Pâques. Amen.

Père Olivier HIEN